Zeitschrift: Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne

Herausgeber: Université de Lausanne, Faculté des lettres

Band: 9 (1976)

Heft: 1

Rubrik: Chronique de la société des études de lettres

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CHRONIQUE
DE LA SOCIÉTÉ DES ÉTUDES DE LETTRES

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

La 55e assemblée générale statutaire de la Société des Etudes de Lettres s'est déroulée le samedi 11 octobre 1975 au Château d'Aigle. Revenant à la traditionnelle sortie *extra muros,* le comité avait organisé une visite des Salines de Bex sous la conduite de Mlle Vernand, candidate au doctorat en sciences politiques, puis celle du château d'Aigle nouvellement restauré, sous l'experte direction du docteur Paul Anex, président des amis du Château. Après-midi chargée qui fut suivie d'un dîner très réussi.

L'assemblée générale s'est déroulée selon l'ordre du jour statutaire : les rapports du président, du caissier et des vérificateurs des comptes furent approuvés à l'unanimité, la cotisation maintenue à 20 francs par an. Sur proposition du comité, l'assemblée décida à l'unanimité de décerner au professeur Gilbert Guisan le titre de membre d'honneur de la Société des Etudes de Lettres, afin de témoigner, à l'occasion du dixième anniversaire du Centre de recherches sur les Lettres romandes, la reconnaissance de tous nos membres pour le travail inlassable qu'il accomplit à chaque publication du Bulletin.

Le comité est réélu dans son entier pour un an et se compose donc de M. Roger Francillon, président, M. Marc-André Nicollerat, caissier, de Mlle Lucienne Hubler, et de MM. Charles Roth, Jean-Pierre Aguet, Olivier Bonard et César Bottinelli.

CONFÉRENCES ET COLLOQUES

En 1975, trois conférences ont été organisées par la Société des Etudes de Lettres :

Le jeudi 23 janvier 1975, M. Rémy Pithon, professeur d'histoire au gymnase du Belvédère, a traité le sujet suivant : *Le cinéma témoin de son temps : la France de Daladier à Pétain.* Remarquable conférence qui eut lieu à l'Aula du Collège de Béthusy et qui fut illustrée de nombreuses séquences filmées : M. Rémy Pithon a remarquablement dégagé à partir des films étudiés l'évolution d'une mentalité en France à la veille de la Guerre. Son exposé fut suivi d'une vive discussion où s'opposèrent entre autres les points de vue de l'historien et de l'esthéticien du cinéma.

Le jeudi 20 novembre 1975, M. le professeur Patrice Thompson, de la Faculté des Lettres de Neuchâtel, a parlé sur le sujet suivant : *L'Essai sur les Révolutions de Chateaubriand : la constitution d'un « capital » d'écriture.* M. Thompson s'est efforcé de montrer comment, à la suite de Rousseau, la démarche de l'écriture chez Chateaubriand révèle une conception toute moderne de la littérature.

Enfin, le jeudi 4 décembre 1975, M. le professeur Jean-Luc Seylaz, doyen de la Faculté des Lettres, nous proposait le thème suivant : *Jacques le Fataliste de Diderot : quelques réflexions sur le problème du romanesque.* Détruisant la thèse qui voit dans *Jacques le Fataliste* un anti-roman, M. Seylaz s'est livré à une remarquable mise au point sur le problème de l'illusion vériste et des rapports entre réel et imaginaire.

Signalons en outre que, grâce à M. Robin Kemball, professeur de littérature russe à l'Université de Lausanne, nos membres ont été invités le vendredi 23 mai 1975 à une conférence donnée par M. le professeur Efim G. Etkind, de l'Université de Nanterre, sur *La poésie française dans le miroir de la littérature russe.*

Les colloques de latin et de grec ont poursuivi leur activité, les premiers se consacrant à Sénèque, puis à Pline le Jeune, les seconds au monde de l'Odyssée. Quant au colloque de français, après l'étude de l'ouvrage critique de Doubrovsky sur Proust, il a consacré le semestre d'été à la lecture de trois nouvelles de Julien Gracq, parues sous le titre de *La Presqu'île.* Actuellement, il tente une approche et une discussion de la conception « telquelienne » de la littérature.

DIVERS

Au cours de l'automne 1975, notre Société a été associée à deux manifestations qui se sont déroulées à la Bibliothèque cantonale et universitaire : le vendredi 10 octobre, pour commémorer le centenaire d'Edmond Gilliard, une exposition préparée par le Centre de recherches sur les Lettres romandes fut présentée aux amis et disciples de l'écrivain disparu sous l'égide des Etudes de Lettres et en présence de nombreuses personnalités, dont le conseiller fédéral Chevallaz, qui prononça l'éloge d'Edmond Gilliard.

Le vendredi 21 novembre 1975, la Société des Etudes de Lettres se joignait à la Faculté des Lettres pour la célébration du Xe anniversaire du Centre de recherches sur les Lettres romandes, afin de témoigner en cette circonstance sa grande dette de reconnaissance envers le Centre et son directeur, le professeur Guisan.